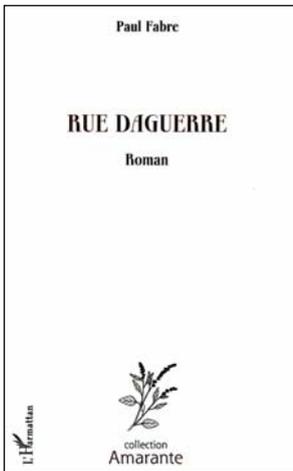


Les diagonalistes publient...

Il y a en ce moment pléthore de publications très diverses par plusieurs amicalistes... et après bouclage de ce numéro, il ne nous reste plus pour les présenter qu'une seule page (ce qui est bien peu) ou alors cinq (ce qui serait trop). Nous prions donc les auteurs pressentis et leurs commentateurs de nous excuser, nous reviendrons dans le prochain numéro sur les œuvres non citées.



RUE DAGUERRE - le nouveau roman de Paul Fabre
(Editions L'Harmattan, aussi disponible par exemple sur livre.fnac.com)

Rue Daguerre... Ne la cherchez pas à Alès, au Vigan ou dans une autre ville gardoise. Elle est située au cœur du XIV^{ème} à Paris. Le narrateur nous y entraîne dans les pas de Pierre, dans sa vie quotidienne d'homme qui a tout abandonné, métier et ambition, dans ses souvenirs où revivent ses amours et, parmi elles, une déesse, la première d'entre elles. Il n'a conservé qu'une passion, celle de la lecture dont les nombreuses références émaillent le texte. Ses rencontres avec Jacques, le vagabond ou Lafite, le philosophe nous entraînent encore un peu plus loin dans des réflexions sur la vie, la société...

Le lecteur ne se lasse de rester dans la roue de cet homme sans projet, qui tourne en rond dans son quartier, tout le contraire du diagonaliste.

Ne serait-ce que pour me rassurer - "Je ne suis pas comme lui, moi qui, sur ma randonneuse, ne pense qu'à quitter, (qu'à fuir peut-être ?) le goudron et les trottoirs de nos villes-, je me suis laissé embarquer dans cette rue, du Café Daguerre où il boit son petit verre de blanc Tourraine Sauvignon qui lui rappelle la vigne de son grand-père de Nizas, à la Chope Daguerre où déjeune, en passant par

l'Arbre à lettres, la librairie de "la toute proche rue Boulard"...

Ainsi, chaque lecteur éclairera ce livre de sa personnalité, sa sensibilité, le sens qu'il donne à la vie, à sa vie.

Georges GOLSE

*Les Illusions perdues, Les Rêveries du promeneur solitaire, ce sont deux titres qui auraient parfaitement convenu au dernier roman de Paul Fabre; mais voilà ! d'autres ont eu la malencontreuse idée de s'en emparer bien avant lui, et il leur a préféré **Rue Daguerre**, lieu central d'une histoire qui se déroule dans une atmosphère de douce mélancolie, ce qui peut surprendre ceux qui ne connaissaient que le Paul cévenol, mais comme d'habitude celui-ci aime ses personnages, sait rendre attachant le plus humble d'entre eux et montrer par ce roman où se trouve la véritable humanité, loin des ors et du clinquant. **Jean-Claude Le Chevère***

Ah, avoir le talent dont use Paul Fabre pour relater les tribulations de son héros à la quête de sa « passante » pour rédiger le compte-rendu de nos aventures « diagonalistiques » ! **Roger Maillard**

Ce Pierre, le héros, habitant une mansarde et se nourrissant de lectures m'a rappelé quelqu'un.

On suit ses déambulations dans les rue du 14^e arrondissement de Paris; on l'y écoute raconter son enfance, sa vie et ses histoires avec les femmes, que le style savoureux de l'auteur sait rendre croustillantes. La philo l'en divertit parfois, mais notre Pierre retombe sans cesse sur le souvenir de cette jolie passante, qu'il n'a pas su retenir. **Francis Swiderek**

TANDEM SOLO - le dernier-né de Jean-Claude Le Chevère
(Editions Folle Avoine, aussi disponible par exemple sur amazon.fr)

1948... Fanch et Charlot, deux amis bretons d'une vingtaine d'années se lancent dans le Paris-Brest et retour. La précédente édition date de 1931. La guerre est passée par là. Nos deux gars se retrouvent parmi les professionnels, les Audax et les Randonneurs. Moins de 200 personnes prennent le départ dont le célèbre tandem Routens-Fourmy. Comment se passera cette aventure que nos deux Bretons tenteront aussi en tandem ? Certainement pas comme prévu ! Cinquante ans plus tard, Fanch décède et le tandem, vieux lui aussi, revient chez Charlot. Des souvenirs ressurgissent alors comme s'ils étaient récents. Charlot se souvient de tout. Et l'on se rend compte que ce chacun vit de difficile ou d'euphorique dans une randonnée longue distance minutée s'encre au plus profond de celui qui en est l'acteur. Héros d'un jour ou victime d'un échec, nous sommes tous marqués au fer rouge de nos expériences de Paris-Brest, de Diagonales. Ces moments forts sont ensuite rangés dans les souvenirs, laissant alors la place au quotidien, au boulot, à la vie de famille. Mais ne soyez pas surpris ; un jour ou l'autre, à la vue d'un objet qui vous rappellera ce passé-là, tout ce que vous avez vécu peut remonter à la surface de votre mémoire. On n'oublie jamais de telles expériences.

En lisant Tandem Solo, vous en serez convaincus.

Isabelle CARRIER

